

La météorisation

Définition

La météorisation est le gonflement de l'abdomen surtout de côté gauche par accumulation anormale de gaz dans le rumen.

La météorisation gazeuse et la météorisation spumeuse.

Ce sont des troubles digestifs occasionnés par une production et accumulation considérable de gaz et de mousse.

Météorisation simple (gazeuse), prédominance des gaz.

Météorisation avec surcharge (spumeuse), accumulation de matières alimentaires mélangées à des gaz dans les réservoirs gastriques, mousse.

Elle peut être associée à un dessèchement des aliments dans le feuillet, c'est l'obstruction du feuillet

Etiologie

Un obstacle physique

L'herbe verte jeune

Une dentition irrégulière ou cariée, une salivation altérée.

Les grandes chaleurs



Symptômes

Gonflement anormal du flanc gauche.

La météorisation gazeuse est souvent brutale.

La météorisation spumeuse est souvent chronique (jeunes bovins).

respiration par la bouche, augmentation de la fréquence respiratoire et cardiaque.

Arrêt de la rumination.

Mort possible.

Traitements

-Sondage bucco-œsophagien pour évacuer les gaz.

-Administration per os des régulateurs biochimiques du rumen,

-on peut utiliser des agents anti-moussants libérant les gaz Formol: 50 ml dans 2 litres d'eau. Eau savonneuse, lingon imbibé d'eau froide appliqué sur le rumen...

Huile de paraffine ou huile de table: un demi-litre mélangé à un demi-litre d'eau.

Trocardage par la mise en place d'un trocart, enfoncement de l'instrument dans un point central du flanc, à égale distance des côtes, de la colonne vertébrale et de l'angle de la hanche.

Lorsque le trocart est parvenu dans le rumen, on retire le poinçon et on maintient la canule jusqu'à ce que le dégagement gazeux soit complètement cessé, on retire la canule, et la plaie se cicatrise.

Prévention

Distribuer des fourrages secs ou de la paille avant le pâturage surtout sur les herbes jeunes.

Ne pas les laisser pâturer trop longtemps.

Eviter les fourrages mouillés par la pluie.

Une distribution modérée et régulière des aliments.

Eviter de distribuer les aliments de grande taille

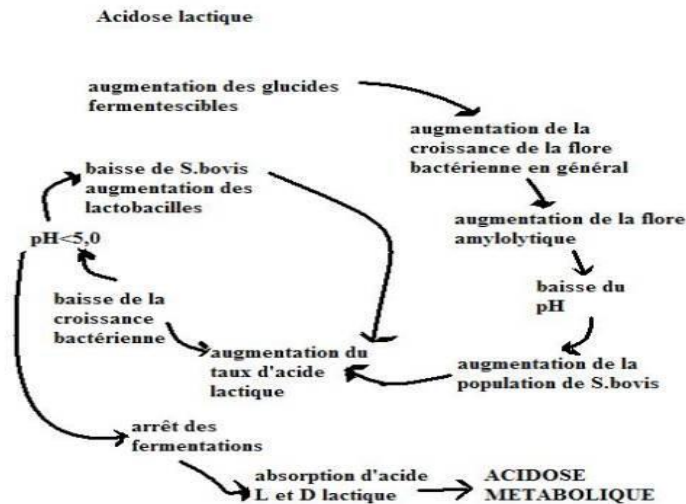
Acidose

Définition

C'est une perturbation de la digestion (indigestion) qui se traduit par une baisse du pH ruminal, par production d'acide lactique qui peut s'accumuler dans le sang.

Etiologies

Excès de glucides (ration riche en concentré) qui après digestion libèrent l'acide lactique qui s'accumule d'abord dans le rumen, entraînant la perturbation de la flore microbienne, puis il passe dans le sang et fait chuter le PH, ce qui met la vie de l'animal en danger, à cause de l'acidose.



Symptômes

- Animal prostré, abattu, fatigué.
- La motricité de rumen diminue.
- Douleurs abdominales.
- Augmentation des fréquences respiratoire et cardiaque.
- Augmentation du volume du flanc gauche.
- Diarrhée profuse, avec comme conséquence une déshydratation intense.

Lésions

- Lésions hémorragiques de la caillette, de l'intestin grêle ou du côlon.
- Jus de rumen gris laiteux, de pH inférieur à 5.
- Contenu ruminal liquide, nombreuses céréales.

Diagnostic

- Commémoratifs et clinique.
- Prélever du jus de rumen à l'aiguille et mesurer le pH.

Traitement

- Cas moins graves : diète (suppression de l'aliment) avec rationnement de l'eau.
- Bicarbonate de soude.
- Ferments lactiques ou jus de rumen
- Perfusion par du bicarbonate de soude à 5%.
- Antibiothérapie.

Prévention

- Apport des concentrés fractionné sur la journée, pour éviter de très fortes baisses du pH intraruminal.
- Apport de bicarbonate de soude dans la ration comme facteur de sécurité surtout pour les animaux d'engraissement

La cétose

L'acétonémie bovine ou toxémie de gestation ovine

Définition

L'acétonémie est une maladie métabolique, rencontrée surtout chez les vaches laitières fortes productrices en début de lactation.

La toxémie de gestation est la même maladie rencontrée chez la brebis gestante.

Dans les deux cas, il s'agit d'une carence en énergie.

L'acétonémie peut se manifester quelques jours à quelques semaines après le vêlage.

La toxémie de gestation vers le dernier tiers de gestation.

Etiologie

- Au début de la lactation, les besoins en énergie (glucose) augmentent et l'ingestion alimentaire régresse. La vache utilise ses graisses de réserve pour produire du glucose. Cette transformation donne accumulation des corps cétoniques.
- Pour la brebis, la croissance fœtale est importante vers la fin de gestation, pour subvenir à ses besoins, l'organisme puise dans ses réserves lipidiques.

Les symptômes

Amaigrissement.

Diminution de l'appétit et de la production

Des signes nerveux, incoordination, excitation, démarche anormale.

La brebis, dépression. Apathie, anorexie, démarche difficile, décubitus, tremblements, mouvements en cercle... Mise bas dystocique (difficile) avec rétention placentaire.

Diagnostic clinique

L'anamnèse est souvent très suffisante pour diagnostiquer une toxémie de gestation : femelle au dernier tiers de gestation, portée multiple, présence d'un facteur de stress, état sanitaire du troupeau...

L'examen clinique permet de noter des troubles neurologiques, une odeur de pomme verte (acétone) reconnaissable se dégageant de l'haleine des animaux atteints, une femelle très maigre ou très grasse.

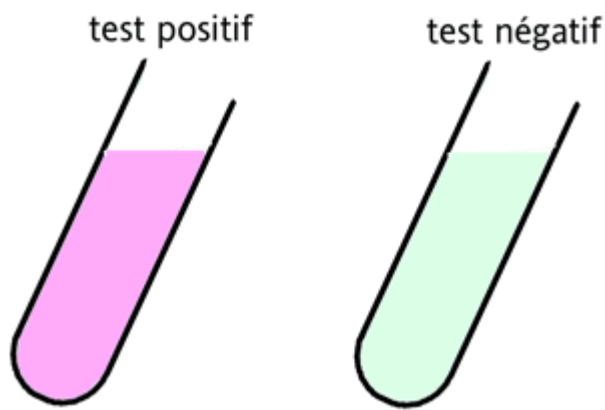


Le test d'acétone sur le lait permet de confirmer une cétose aigue chez la vache

► Introduire 2 jets de lait dans le tube Veto test Cetonose ND.

► Après une minute :

- Soit une coloration violet-lilas se développe au contact des cristaux : le test est positif, il y a des corps cétoniques.
- Soit aucune coloration ne se développe (ou un peu jaune-vert) et le test est négatif



Traitement

On utilise soit des solutés riches en sucre par voie intraveineuse

L'action est immédiate mais fugitive (utile lors des formes aiguës) soit des précurseurs du glucose par la bouche (Monopropylène glycol).

Les sucres ne doivent pas être utilisés «per os» car ils sont immédiatement dégradés par les microbes de la panse. On traite en même temps le foie avec des hépatoprotecteurs : acides aminés, méthionine, vitamines B et niacine). L'administration de dexaméthasone en intramusculaire ou en intraveineux permet une activation de la néoglucogenèse. Elle induit aussi la mise bas.

L'administration de dexaméthasone peut être accompagnée d'une césarienne si l'on est à proximité du terme.

Prévention

Gestion du tarissement et préparation à la lactation,/Apport de concentré pour subvenir aux besoins des fœtus.

Alcalose

Définition

Se traduit notamment par indigestion consécutive à une production excessive d'ammoniac dans le rumen. Elle est due à un excès d'azote non protéique dans la ration (urée, sels d'ammonium, acide urique).

Cet azote est transformé en ammoniac lors des fermentations réalisées par les bactéries du rumen. L'ammoniac excédentaire passe dans le sang, où sa teneur est régulée par l'action du foie qui le transforme en urée avant qu'il ne soit évacué dans les urines.

Lorsque le foie est débordé, l'animal développe une alcalose sanguine qui déséquilibre son métabolisme.

Les symptômes

Diarrhée vert foncé ou noire, tremblements de tête et des oreilles (troubles nerveux), salivation excessive et respiration rapide, qui peut évoluer rapidement vers la mort.

Traitement

L'alcalose peut se traiter par ingestion de vinaigre, riche en acide acétique à 5 p. 100 par la sonde et des hépatoprotecteurs.

On peut réensemencer le rumen avec une flore lyophilisée ou 4 à 5 L de jus de rumen provenant d'un animal en bonne santé.

On administre par voie intra-veineuse du glutamate ou de l'aspartate de calcium et de magnésium.

La prévention

La gestion de l'alimentation. Surveiller l'équilibre entre azote et l'énergie et éviter certains aliments comme l'urée ou le pâturage de prairies constituées uniquement de légumineuses.

Utilisation raisonnée de l'azote non protéique : toujours s'assurer que l'apport d'énergie est suffisant et répartir l'azote soluble sur l'ensemble de la journée.

La fièvre du lait

Hypocalcémie, Fièvre vitulaire

Définition

Maladie métabolique touche principalement les vaches à forte production laitière après mise bas. Le risque de récurrence lors des vêlages suivants est fortement accru. Souvent accompagnée d'une chute de la concentration sanguine de phosphore et/ou de magnésium et de glucose.

Etiologie

Une brutale augmentation de la demande en calcium au moment de l'entrée en lactation. Un apport excessif de calcium dans la ration durant le tarissement provoque une suspension des mécanismes de régulation du calcium de la vache. Cet état résulte de la réaction tardive de la mise en place des mécanismes de régulation qui favorisent le flux de calcium vers le sang au lieu des os. La fréquence de la maladie augmente avec le nombre de lactation et l'âge.

Symptômes

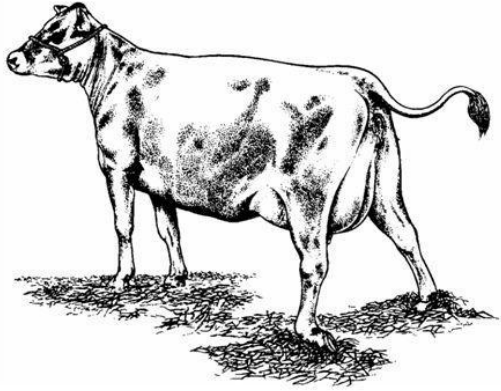
La vache a du mal à se relever et marcher, parfois elle se met en décubitus avec hypothermie.

Traitement

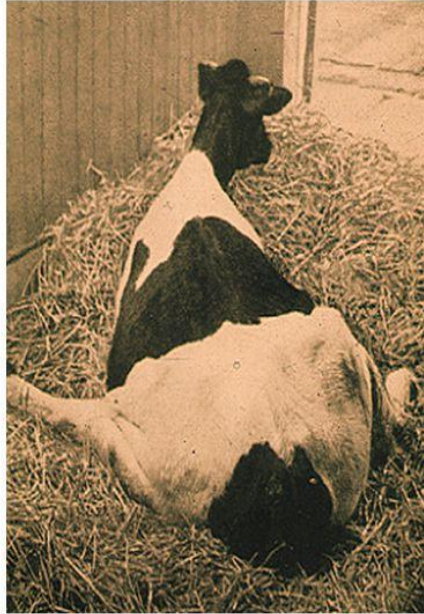
Injection intraveineuse de calcium (perfusion) par perfusion.
Attention à un arrêt cardiaque (surveiller le rythme cardiaque)

Prévention

Régime adéquat pendant le tarissement: limiter les apports en calcium, en phosphore et en potassium durant les quatre semaines avant le vêlage et apport riche en calcium après le vêlage.



Espèce bovine : lésions
du nerf femoral



Paraplégie postérieure : lésions des
nerfs obturateurs

Année 2009-2010 Prof. Ch. Hanzen Complications obstétricales chez les ruminants





Les mammites

Définition

Mammite inflammation de la mamelle. Dues à la pénétration des bactéries, dans un ou plusieurs quartiers, qui après multiplication déclenchent une réaction inflammatoire plus ou moins forte. Cette réaction peut dans certains cas être associée à une libération de toxines.

On distingue deux formes de mammites selon la sévérité de l'infection:

les mammites sub- cliniques (ou inapparentes) et les mammites cliniques avec des symptômes visibles.

Les mammites sub- cliniques, pas de symptôme visible, sauf la diminution de la production laitière

Les mammites cliniques : les symptômes sont visibles.

Une mammite clinique peut évoluer vers une mammite sub- clinique et inversement.

Etiologies

Les principales bactéries responsables des mammites.

Germes se trouvant à la surface de la mamelle : Staphylocoques, Streptocoques
Escherichia coli.

Symptômes

Les signes cliniques d'une mammite dépendent de l'intensité de l'inflammation et de la production ou non de toxines par la bactérie incriminée.

Mamelle chaude, dure, gonflée, douloureuse, **présence des grumeaux (cailles) dans le lait.**

Traitement

Vidange de la mamelle facilitée par application des compresses chaudes et de la sonde mammaire.

L'administration adaptée d'antibiotiques et d'anti inflammatoires par voie intra mammaire, associée ou non à une administration d'antibiotiques par voie générale selon l'état de la vache.

Prévention

Trempe des trayons après la traite

Entretien et réglage de la machine

L'observation des premiers jets

Traite complète non traumatisante

Nettoyage et désinfection complète de la machine après chaque traite.

L'hygiène dans les locaux (salle de traite, aire de couchage des animaux, litière etc.)

Donner à manger aux vaches juste après la traite.

Traitement systématique au moment du tarissement



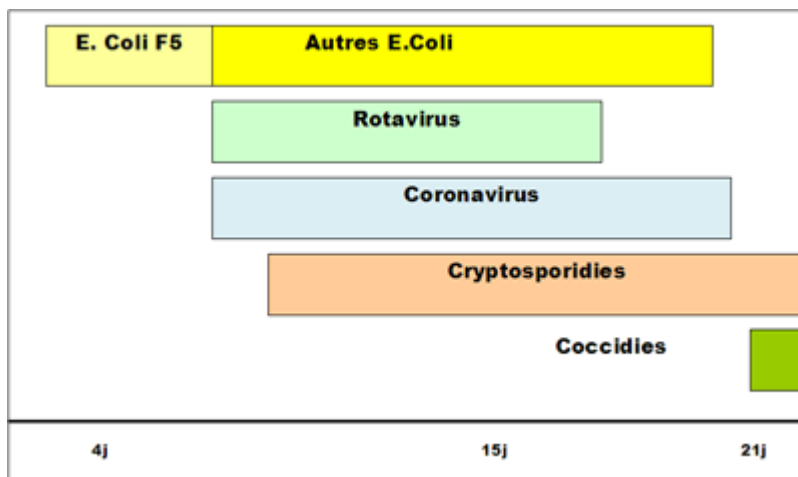


Les diarrhées néonatales

Définition

La diarrhée est caractérisée par un ramollissement des fèces qui peuvent être liquides et une fréquence d'émission trop élevée. Elles sont souvent dues à plusieurs causes agissant en même temps. Peuvent être une pathologie de groupe et peuvent conduire à la mort.

La contamination se fait par la bouche, à partir de la peau des trayons de la litière, du matériel (tétines, seau, etc.), des aliments ou de l'eau souillés par des matières fécales contenant des germes de diarrhée.



Les principaux facteurs de risque du déclenchement d'une diarrhée sont la faible résistance immunitaire du nouveau né et la pression microbienne trop élevée.

Etiologie

Les rotavirus, les coronavirus, certaines bactéries (E. coli, Clostridium, Salmonella) et certains parasites (cryptosporidies, coccidies).

Symptômes

Fièvre (au-dessus de 39,5°), ou, au contraire, hypothermie (température trop basse, en dessous de 38°),

Déshydratation : elle est repérable par le pli de peau qui ne s'efface pas et par l'enfoncement du globe oculaire.

Abattement et l'incapacité à se tenir debout.

Inappétence (baisse de l'appétit).

Dilatation de l'abdomen (gastro entérite).

Matières fécales, couleur, odeur, consistance anormales et présence de sang et de la glaire.

Traitement

Réhydratation (première urgence) par voie orale ou par perfusion selon l'état de l'animal

- Antibiotiques surtout pour les diarrhées d'origine bactérienne.
- Des anti diarrhéiques sous forme de sachets à diluer dans l'eau.

	De 2 à 4%	De 4 à 8%	> 8%
Œil	normal	Légèrement enfoncé	Enfoncé
Mufle	humide	Devient sec	sec
Pli de peau	Revient en place < 2 sec.	Persiste 5 à 10 secondes	Persiste > 10 secondes
Réflexe tétée	normal	faible	absent
Température	> 38,5°C	+/- 38,5 °C	< 38,5 °C



Prévention

Vacciner les vaches avant le vêlage pour fournir une protection des veaux vis-à-vis de la maladie via le colostrum.

Séparer les veaux en bonne santé des veaux malades.

Nettoyer les équipements, les bottes et les mains après avoir manipulé des animaux malades.

S'assurer que les veaux s'alimentent juste après le vêlage pour assimiler les anticorps maternels (10% du poids corporel dans les 24 premières heures).

Respecter les règles d'hygiène d'élevage en général.

Le pèse-colostrum permet d'estimer sa qualité. Son utilisation est simple: le plonger doucement dans le colostrum et le laisser descendre pendant environ une minute.

Plus le flotteur s'enfonce, moins la qualité du colostrum est bonne. Lire le niveau auquel le colostrum arrive, sans tenir compte de la mousse.



Un pèse colostrum
(Source Agrodirect)

Il faut prévoir de stocker de bons colostrums : réfrigéré à 4°C (1 mois maximum) ou congelé (1 an maximum). La décongélation doit se faire lentement au bain-marie à 60°C pour ne pas endommager les immunoglobulines ; ne surtout pas utiliser de micro-ondes. La pasteurisation du colostrum est possible (60min à 60°C). Elle permet de conserver les immunoglobulines tout en abaissant très fortement la charge bactérienne.







Les bronchopneumonies

Définition

Ce sont des inflammations infectieuses multifactorielles fréquentes en élevage. Affectent les voies respiratoires basses poumons et bronches et hautes (rhinite, trachéite).

Etiologies

Divers agents pathogènes viraux (virus respiratoire syncytial bovin, ParaInfluenza, adénovirus, BVD, BHV1) ou bactériens (Pasteurelle Mycoplasme), parasitaire (strongles pulmonaires) ou fongique (Aspergillus).

Facteurs de risque, les variations de la température ambiante et de l'humidité, le stress provoqué par le sevrage, le changement d'alimentation, courant d'air...

Symptômes

Fièvre
Manque d'appétit.
Abattement.
Insuffisance respiratoire
Toux et éternuement
Écoulement nasal (jetage) et oculaire.

Traitement

Antibiotiques et anti-inflammatoires (corticoïdes d'abord et AINS ensuite).
Tonicardiaques sur les animaux ayant beaucoup de mal à respirer.

Prévention

Séparer les animaux d'âge différents
Isoler les animaux malades.
L'hygiène générale des lots.
Gérer l'humidité et la température.
Eviter un contact trop étroit.

Plusieurs vaccins sont disponibles, chacun avec une combinaison de pathogènes différente.

Les vaccins se présentent sous forme injectable ou sous forme intra-nasale. Cette dernière est intéressante chez les jeunes animaux qui possèdent encore les anticorps colostraux de la mère.





Panaris

Définition

Le panaris est une inflammation entre les onglons, qui survient souvent suite à des Blessures.

C'est une maladie infectieuse qui affecte gravement les pieds des bovins.

Elle est caractérisée par un gonflement du pied et une boiterie soudaine et intense.

Étiologie

la peau constitue une porte d'entrée les bactéries.

Fusobacterium necrophorum et Bacteroides melaninogenicus.

Une fréquence élevée de panaris peut aussi être associée à des carences en zinc ou vitamine A.

Symptômes

Douleur, boiterie soudaine avec inflammation et une odeur nauséabonde.

Fièvre, dégradation de l'état de santé, diminution de la production de lait, perte d'appétit entraînant une perte de poids.

Sans traitement, l'inflammation évolue vers la nécrose qui peut s'étendre aux tendons, articulation, l'os du doigt.

Traitement

Lavage et nettoyage de pied

Parage des onglons

Traitement local, soit des Pédiluves (solution antiseptique), **soit Spray** (préparation aérosol contenant des antibiotiques et des produits cicatrisants).

Si l'animal est dans un mauvais état général, on donne un antibiotique par voie générale. Isoler l'animal dans un endroit sec et propre.

Eventuellement, faire un bandage ou utiliser une chaussure spécifique pour protéger le pied contre les germes de la litière.

Amputation chirurgicale dans les cas très graves.

Prévention

L'hygiène et aération de la litière et de l'étable.

Pédiluves

Parage régulier

Eviter les surfaces rugueuses, la présence des corps étrangers et des zones humides, particulièrement autour des zones d'alimentation et d'abreuvement.

Favoriser le drainage.

Alimentation équilibrée: vitamine A, zinc.







Les métrites

Définition

La métrite est une inflammation de la matrice. Causée par une infection bactérienne. Presque toujours observée après une mise bas.

Sa gravité passe d'une infection subclinique à une maladie avec fièvre et diminution de la production.

Deux formes de métrites

La métrite aiguë apparaît rapidement après le vêlage souvent dans les deux à quinze jours.

La métrite chronique ne se déclare qu'au delà de trois semaines après le vêlage et n'est pas facilement décelable.

Le premier degré de la métrite, cycles réguliers, mais inféconds

Le deuxième degré, des sécrétions révélés au vaginoscope.

Au troisième degré, les écoulements sont permanents et les chaleurs irrégulières.

Le quatrième degré, pyromètre, accumulation de pus dans la matrice (col fermé).

Etiologie

Plusieurs micro-organismes pathogènes tels que, *Bacteroides* spp, *Escherichia coli*...

Facteurs prédisposants

Naissance de jumeaux, les mort-nés, aide inappropriée, hypocalcémie, dystocies (vêlage difficile), rétentions placentaires (non délivrance) et avortements.

Symptômes

Dans les cas aigus, l'hyperthermique (40°C), anorexie, chute de la production de lait. Ecoulements vaginaux nauséabonds, purulents et sanguinolents si le col est ouvert.

Traitement

Antibiotique par voie générale est recommandé avec un antibiotique à large spectre. Les traitements locaux de l'utérus (vidange, antiseptiques, antibiotiques, des anti-inflammatoires, des prostaglandines ou de l'ocytocine.

Prévention

Eviter un excès ou un déficit d'azoté pendant le tarissement, ou énergétique.

Eviter les carences en vitamines et oligo-éléments.

Une bonne hygiène de la mise bas.

Une aire de vêlage propre et non humide.

Une aide adaptée (avec bonne hygiène) lors des vêlages difficiles.



Les écoulements blanchâtres à la vulve signalent une métrite. Intervention curative du vétérinaire et mesures préventives sont dans ce cas indispensables. Faute de quoi, la fécondité du troupeau va baisser très rapidement.



Métrite clinique : écoulement mucopurulent



Année 2009-2010 Prof. Ch. Hanzen - Les infections utérines chez la vache

18





Dos voussé

Queue levée

Membres écartés

Copyright ENVA

Copyright © ENVA

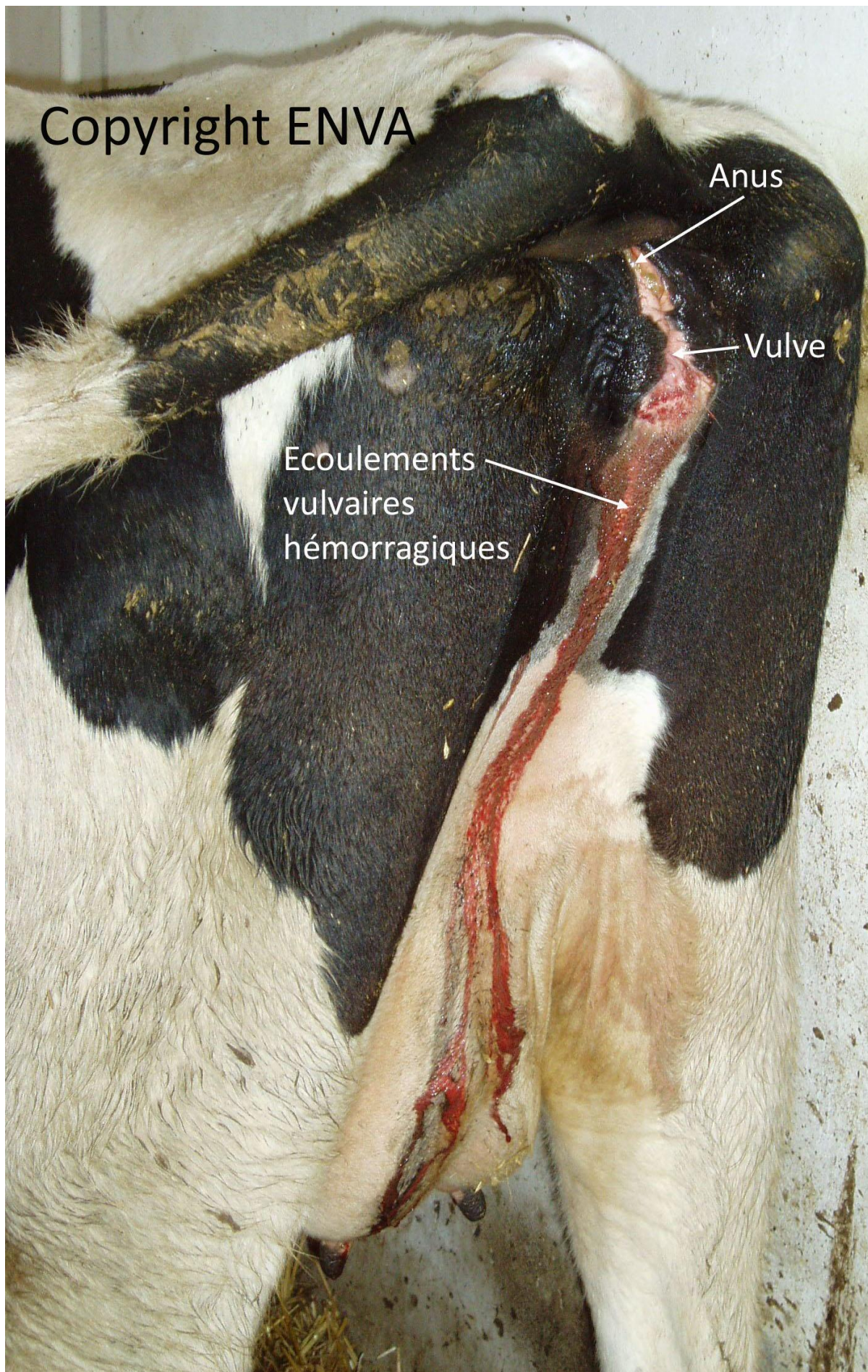


Copyright ENVA

Anus

Vulve

Ecoulements
vulvaires
hémorragiques



La Pasteurellose

Définition

Est une maladie bactérienne très contagieuse, évoluant sous la forme d'une septicémie grave chez les jeunes et sous forme pulmonaire chez les adultes.

Etiologie

Des bactéries de genre *Pasteurella*, *Pasteurella hemolytica* et *Pasteurella multocida*.

La clinique

Septicémie chez les jeunes, due à *P. hemolytica*. L'hyperthermie et des symptômes respiratoires, dysjetage spumeux sanguinolent par les nasaux et la bouche (ce signe est considéré comme typique de pasteurellose).

Epuisement extrême suivie d'une hypothermie, généralement suivie par la mort

La forme respiratoire des adultes

Elle est due à *P. hemolytica* et parfois à *P. multocida*.

Après une incubation de 1 à 2 semaines, les animaux présentent

L'hyperthermie (40 à 41.5°C), anorexie, abattement, congestion des muqueuses.

Ecoulement oculo-nasale purulent souvent strié du sang et accompagné de toux et tachypnée.

L'évolution se fait en général, vers la mort en 2 à 3 jours.

Autres manifestations cliniques

Encéphalite, otite, méningite, gastro-entérite et arthrite associées ou non à la forme respiratoire.

La réticulo-péritonite Traumatique (RPT) des bovins

Définition

Réticulo-péritonite traumatique (RPT) est une affection qui touche le réseau (reticulum) souvent à cause d'un objet métallique, ingéré par l'animal, qui cause la perforation du péritoine. Il peut toucher le cœur qui cause une péricardite.

Etiologie

Corps étranger dense, tranchant, long (5 à 10 cm) pour passer à travers le péritoine.

Les bovins sont bien plus exposés aux RPT, ils mastiquent peu et réalisent une préhension non sélective de la nourriture.

Facteurs prédisposant

La gestation, pression sur les organes. L'objet métallique, est poussé contre la paroi du réseau.

Après la mise bas, les contractions.

Le transport, nombreuses bousculades.

La marche forcée, les viscères sont comprimés par les mouvements.

La position déclive (basse) du réseau.

La structure alvéolée du réseau, qui piège les corps étrangers.

Symptômes

Hyperthermie (39,5 et 40°C), une anorexie brutale, une chute de la production laitière, des signes de douleur.

Une activité ruminale réduite ou absente.

Météorisation intermittente, constipation.

Diagnostic

Epreuve du bâton, on se place à la tête de l'animal, 2 aides soulèvent un bâton contre la région xiphoïdienne et au signal, ils relâchent le bâton. La « retombée » des viscères provoque une douleur en cas de RPT.

Détecteur électromagnétique.

Traitement

On peut faire prendre à l'animal un aimant pour attirer le corps étranger, surélever l'avant-train, effectuer une mise à la diète pendant 2-3 jours, ou enlever le corps étranger par ruminotomie (ouverture de rumen).

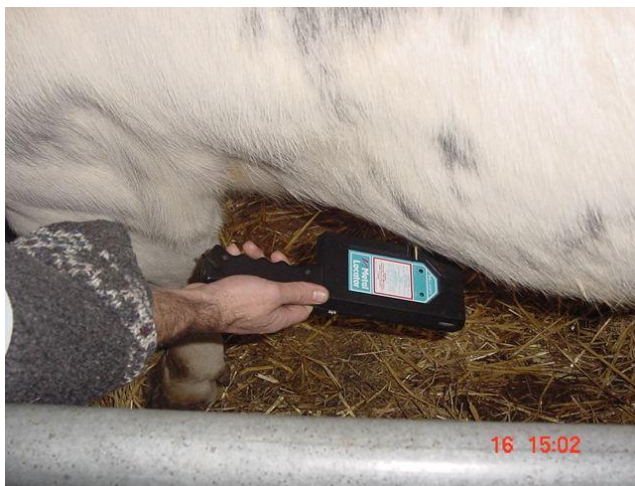
Utilisation des antibiotiques.

Des anti-inflammatoires pour soulager l'animal de douleurs.

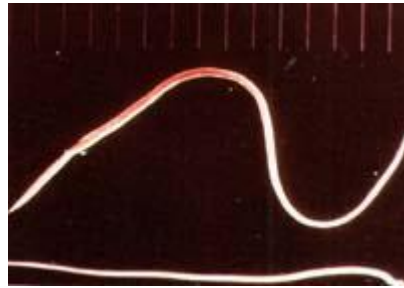
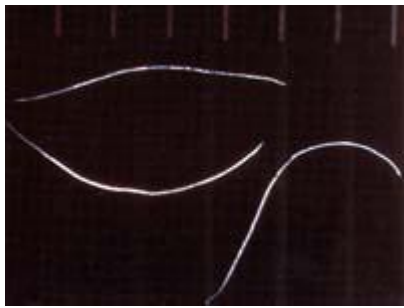
Prévention

Mettre un aimant aux génisses dès un an.

Retirer les corps étrangers de la nourriture.



Strongles digestifs



Définition

Les strongles sont des parasites appartenant à différentes familles, ils donnent des maladies parasitaires (strongyloses).

Deux types de strongyloses,

Les strongyloses digestives (gastro intestinales) provoquées par un ou plusieurs strongles de l'appareil digestif.

Les strongyloses respiratoires, bronchites vermineuses.

Le cycle biologique de parasite

Le cycle biologique des Strongles digestifs se déroulent sur deux phases:

Une phase libre, les œufs sont émis avec les fèces des animaux parasités. Ils éclosent et donnent successivement des larves de 1er, 2e et 3e stade. Ce dernier est le stade infestant ingéré par l'animal (l'hôte).

Une phase parasite, L'ingestion de la larve L3 par l'animal est suivie de deux mues L4 et L5 avant d'atteindre le stade adulte en 3 ou 4 semaines.

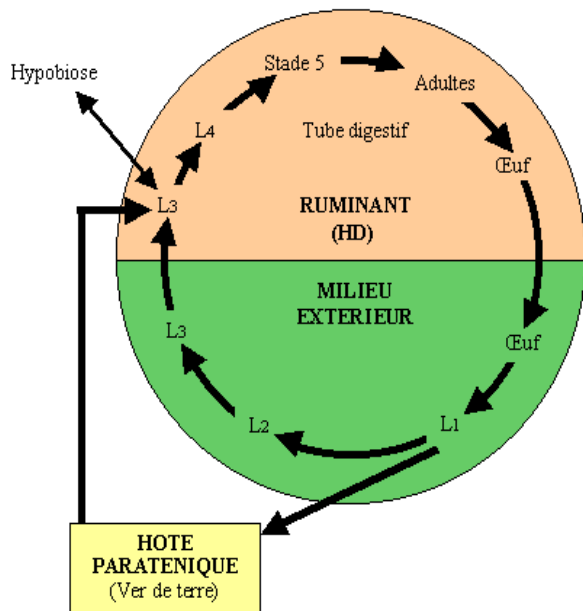
Les adultes s'installent dans la lumière du tube digestif, pour les strongles digestifs, ou dans l'appareil respiratoire pour les strongles pulmonaires.

Certains strongles font intervenir des hôtes intermédiaires (escargot terrestre ou une limace).

Epidémiologie (Circonstances d'apparition de la maladie)

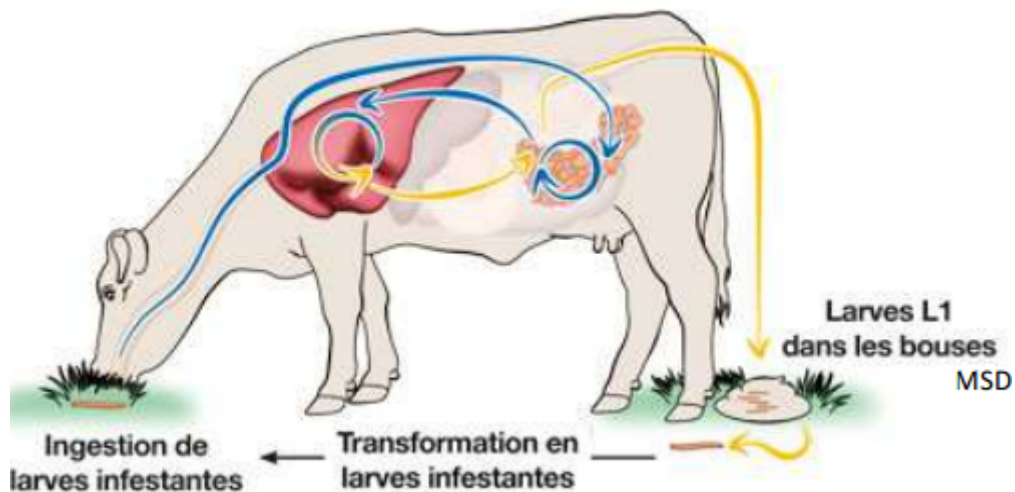
Individus sensibles, animaux jeunes ou plus âgés, les carences.

Saison, deux pics, au printemps et à l'automne.



Le développement larvaire nécessite de l'oxygène et une température optimale de 20- 22°C.

LE CYCLE DU PARASITE



Les symptômes

Sont d'une manière générale peu spécifiques. une baisse de la production et un mauvais état général (amaigrissement, poil cassant, retards de croissance...). Des épisodes diarrhéiques. les parasites hématophages donnent de l'anémie.

Troubles respiratoires : toux, essoufflement, jetage, amaigrissement, chute de production, mort par asphyxie.

Le traitement

Des strongylicides à action immédiate (albendazole, fenbendazole, mébendazole, oxi-bendazole, lévamisole,...), soit avec des strongylicides à action rémanente (ivermectine injectable, et closantel)

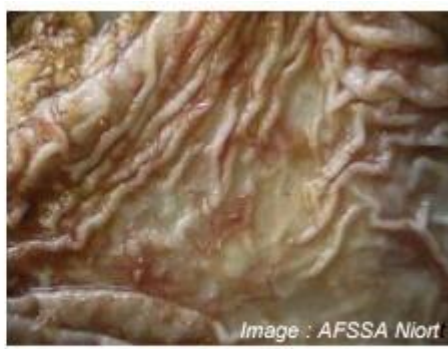


Prophylaxie

Se base sur l'utilisation des antiparasitaires (avant le développement des signes cliniques) deux à trois fois par an selon un programme qui prend en considération les données épidémiologiques de la région, de parasite et de l'hôte.



Présence de zones grises à coupe sèche sur un poumon, caractéristiques de la strongylose pulmonaire



Haemonchuse contortus sur la muqueuse d'une caillette.



La fasciolose

Définition

Appelée aussi distomatose hépatique, est une parasitose hépato-biliaire provoquée par la migration et l'installation dans le tissu hépatique et dans les voies biliaires des formes adultes d'un parasite de la famille des Fasciolidés et du genre *Fasciola*.

Fasciola hepatica, *Fasciola gigantica*.

Étiologie

La grande douve du foie ou ***Fasciola hepatica*** est un trématode plat qui se nourrit de sang et des cellules hépatiques.

Les adultes mesurent 2 à 3 cm de long sur 8 à 13 mm de large, de couleur brun pâle,

de forme ovale. Ils sont hématophages (se nourrissent du sang).

Epidémiologie

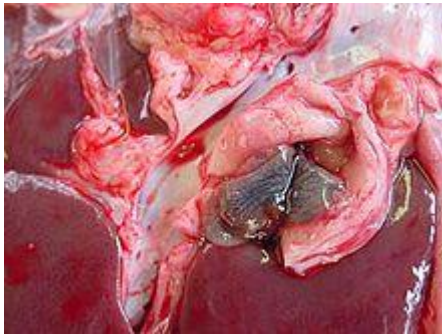
Cette maladie touche principalement les ovins, les bovins.

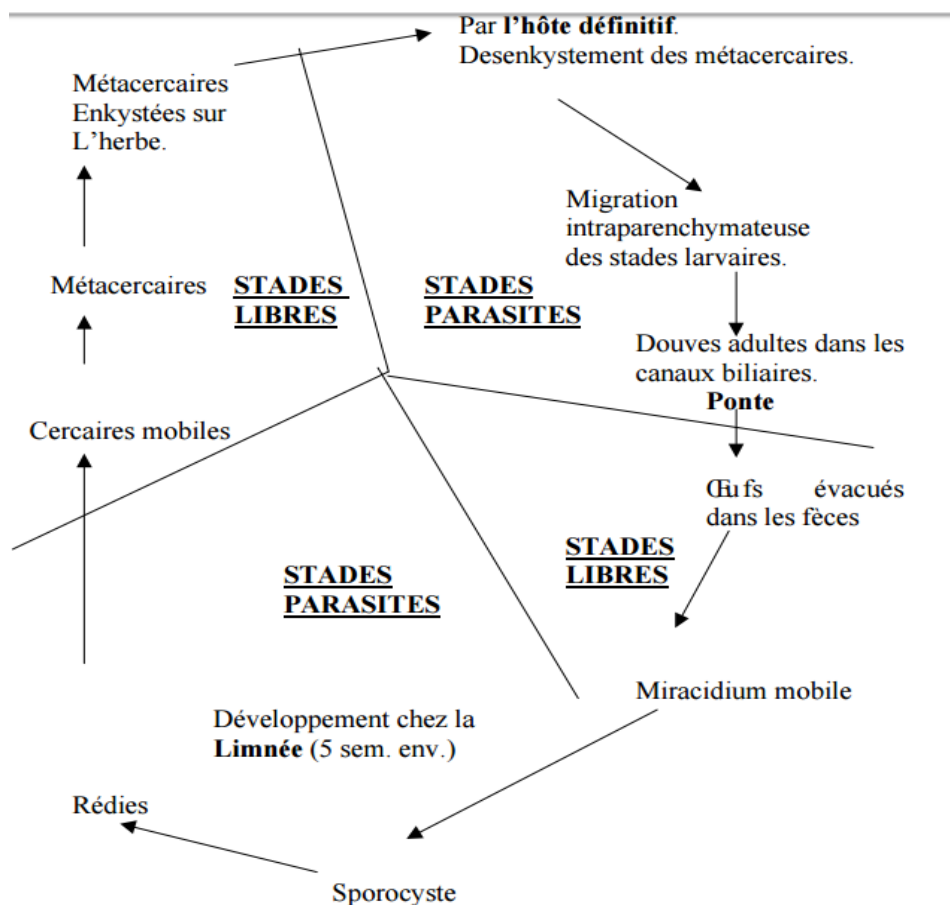
Des pertes économiques importantes dues à la mauvaise qualité de la viande et à la saisie des foies et parfois des mortalités.

Cycle biologique

L'adulte pond ses œufs éliminés par les excréments. Ils éclosent pour donner une larve, le miracidium. Cette larve cherche son hôte intermédiaire (un mollusque aquatique, la limnée traquée). Chez le mollusque, la larve évolue en sporocyste puis rédie avant de ressortir sous forme de cercaire. Ces cercaires nagent et se fixent sur les végétaux où ils s'enkystent sous forme de métacercare dans l'attente d'être ingérés par leur hôte définitif et le cycle reprend.

L'infestation des animaux se fait par ingestion de végétaux ou de l'eau porteurs de métacercaires. Dans l'intestin, elles donnent des douves immatures qui migrent de l'intestin vers le foie. Les jeunes douves histophages (se nourrissent de tissu) migrent au travers du parenchyme hépatique tout en augmentant de taille et gagnent les canaux biliaires. En quelques semaines ces jeunes douves deviennent adultes.





Les symptômes

Mauvais état général, un poil piqué, des alternances de diarrhée et de constipation, des coliques, de l'anémie, l'hépatomégalie (gros foie), œil gras (luisant), des œdèmes surtout de l'auge...

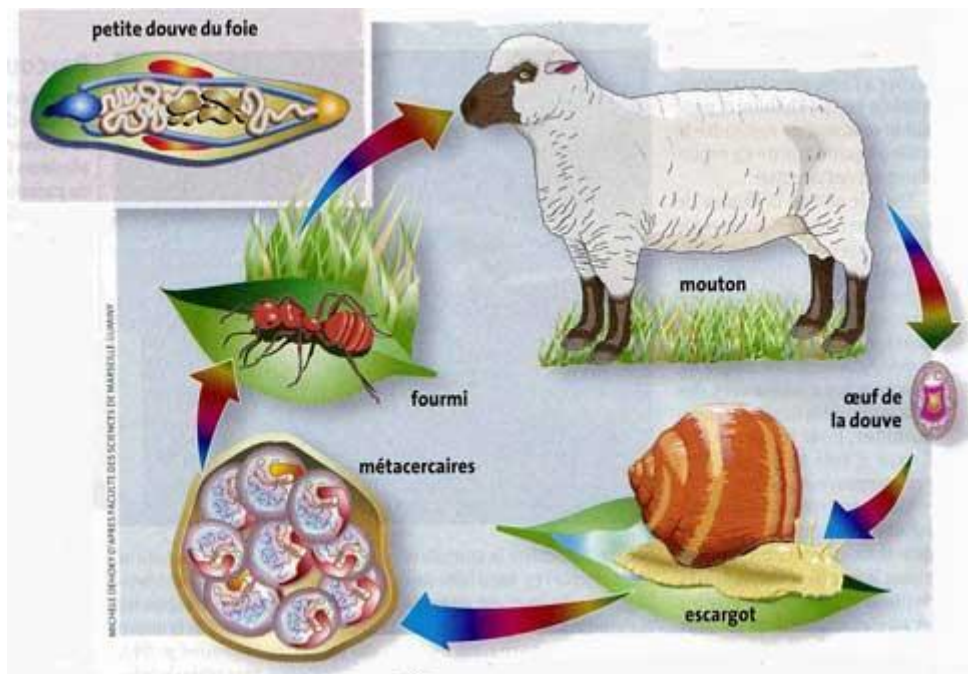
Traitement

Le closantel et le triclabendazole par voie orale. Le nitroxinil par voie sous-cutanée.

Prévention

Le drainage ou l'assèchement des mares pour éliminer les limnées.





L'hypodermose

Définition

L'hypodermose ou maladie des varrons, est une maladie parasitaire causée par le développement sous la peau et parfois dans le canal rachidien des larves des mouches, *Hypoderma bovis* et *Hypoderma lineatum*.

Cycle biologique

Les mouches pondent des œufs sur les poils des bovins. Ces œufs éclosent en août-septembre et donnent des larves L1. Les L1 sont ingérées par léchage. Elles migrent dans les muscles entraînant des fistules et abcès le long de leur trajet. À la fin de l'hiver suivant elles atteignent le tissu conjonctif sous cutané du dos et s'y métamorphosent (stade L2 puis L3). La larve L3 progresse vers le dessus et finit par ressortir après avoir fait un furoncle et laissé un trou dans la peau du bovin à son point de sortie. La pupaison de la larve L3 s'effectue sur le sol. Elle donne alors un adulte libre.

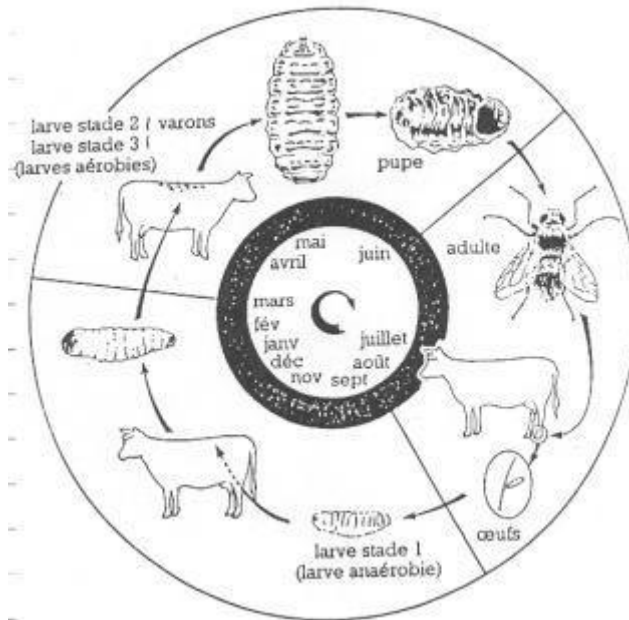
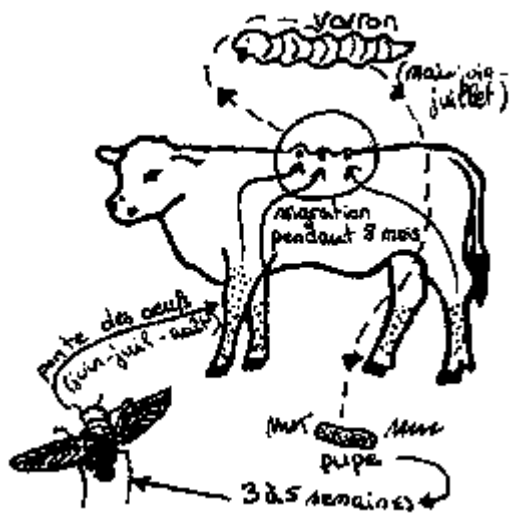


Fig. 2 Ponte des oeufs



Fig. 3 Larves infestantes d'hypoderme



Fig. 4 Bovins varonnés



Nodules de varrons



Eclosion d'une mouche "varron"

Symptômes

Nodules (varron) sous la peau.

Après abattage de l'animal, on constate des lieux de passage et migration des larves le long des tissus.

Paralysie si les larves migrent le long de canal rachidien.

Traitement et prévention

Le traitement n'a pas d'intérêt puisque le parasite va sortir de lui-même.

Il faut traiter les animaux avant l'apparition des nodules sous la peau.

La cysticercose, la ladrerie

Définition

C'est une maladie parasitaire due à la présence de larves de cestodes (vers) dans les muscles, *Tænia saginata*, qui, à l'état adulte, vit dans l'intestin grêle de l'homme « ver solitaire ».

Le cycle biologique

La contamination des bovins se fait par l'ingestion des œufs de *Tænia saginata*, libérés dans l'extérieur par l'homme. Les œufs éclosent dans le tube digestif des bovins et libèrent de petites larves qui vont se localiser dans les muscles, le myocarde, les muscles masticateurs, la langue, la paroi musculuse de l'œsophage ou le diaphragme. Chaque larve prend la forme d'un grain de riz (2 x 6-8 mm) appelée cysticerque.

Le parasite ne donne aucun signe chez le bovin.

L'Homme s'infeste en consommant la larve dans la viande crue ou peu cuite. Elle atteindra la taille de 5 à 10 mètres.





L'hydatidose

Définition

Echinococcose, hydatidose ou la maladie des kystes hydatiques est provoquée par les larves d'un ténia, *Echinococcus granulosus* qui vit chez le chien. Cette maladie larvaire potentiellement mortelle peut également affecter de nombreux animaux et les humains.

Le cycle biologique

Le ténia adulte pond les œufs expulsés dans les selles de chien.

Les hôtes intermédiaires (ruminants et homme) s'infestent par l'ingestion des œufs du parasite. Dans l'organisme les œufs éclosent et libèrent des embryons minuscules munis de crochets qui traversent la paroi du tube digestif et voyagent dans la circulation sanguine. Ils se fixent par la suite dans un organe tel que le foie, les poumons et/ou les reins. Là, ils se développent pour former un kyste hydatique. A l'intérieur de ces kystes des milliers de larves de ténia se multiplient. Si le chien ingère ces kystes, les larves se transforment en ténias adultes dans son intestin.

Prévention

Eviter l'alimentation des chiens avec des abats crus. La vermifugation (traitement) régulière des chiens avec des produits pour tuer le ténia.

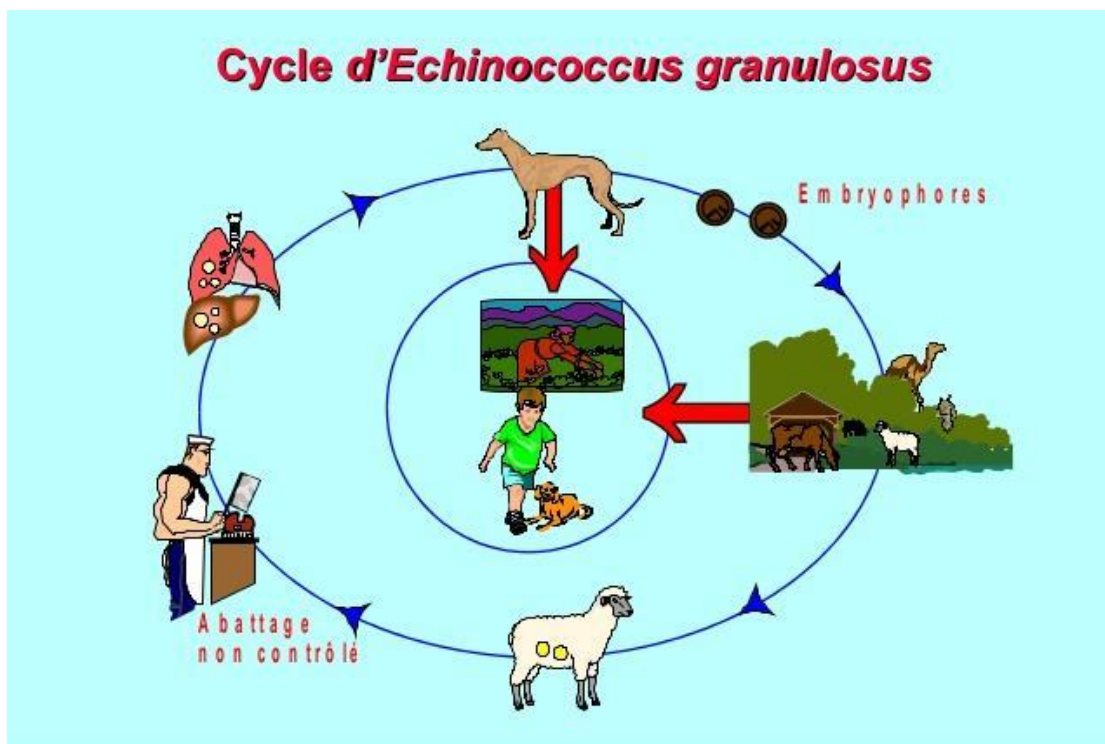
Une gestion appropriée des carcasses et des viscères après abattage.



Hydatidose péritonéale



Larves de kyste hydatique



Cœnurose

Définition

Parasitaire larve d'un *Taenia multiceps* chien. La larve, *Cœnurus cerebralis* se développe dans le tissu nerveux des ovins.

Le chien se contamine en mangeant le cerveau parasité. *Taenia multiceps* vit dans l'intestin grêle du chien et mesure 40 à 60 cm. Les œufs sont rejetés dans les déjections. La contamination des ovins s'effectue par voie orale.

Symptômes

La mort rapide des agneaux en 3-4 jours.

Des modifications du comportement avec une alternance d'excitation et de prostration, et parfois une amaurose (aveuglement). Le tournis, une paralysie.

Prévention

Traitement régulier des chiens et destruction des cerceaux infestés.



Infection d'une cervelle de mouton par un cœnure.

La gale



Définition

La gale est une affection cutanée, causée par des acariens de genres *Sarcoptes*, *Psoroptes* et *Chorioptes*. Elle entraîne une diminution des performances, des baisses de productions de viande et de lait. De plus, les lésions cutanées dévalorisent le cuir en tannerie.

Sarcoptes bovis (gale sarcoptique)

Pelade (chute de poil ou laine) et un épaissement de la peau et formation de croûtes purulentes en cas d'infection bactérienne à cause des démangeaisons (prurit) et grattage.



Chorioptes bovis



Les traitements par baignéation contre la gale.



Traitement

Il faut traiter tous les animaux, mêmes ceux qui ne sont pas atteints.

Le vide sanitaire permet de couper le cycle car les acariens ne survivent pas très longtemps dans le milieu extérieur et un nettoyage intensif du bâtiment.

Utiliser les produits acaricides.



Teignes

Définition

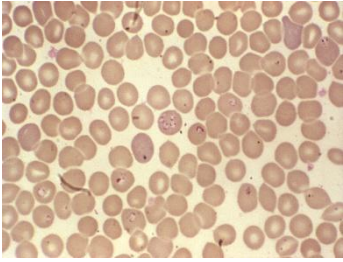
Dartre est une mycose qui se manifeste par des lésions arrondies, localisées essentiellement sur la tête et l'encolure. Causée par des champignons surtout *Trichophyton verrucosum*.

La lutte

Antifongiques, tous les animaux, éliminer d'abord les croûtes à l'aide d'une brosse imbibée de produit.



La babesiose



Globules rouges contenant babesia

Définition

La babésiose ou piroplasmose est une maladie parasitaire due à un protozoaire, qui vit dans le sang.

Sa multiplication dans les globules rouges provoque leur éclatement, les parasites ainsi libérés vont parasiter d'autres globules et les faire éclater à nouveau.

Ce sont les tiques porteuses qui transmettent le parasite en piquant le bovin,

La maladie est saisonnière, saisons favorables au développement des tiques.

Symptômes

L'émission d'urines foncées (rouges à noires) et mousseuses.

Au début de la maladie, l'émission de matières fécales par jets fins de la grosseur d'un doigt, projetés loin derrière l'animal. Il s'agit d'un signe caractéristique, mais inconstant.

La température dépasse souvent 40°C.

Changement de couleur des muqueuses qui blanchissent (anémie) d'abord pour virer au jaune (ictère) ensuite.



Diagnostic

Hyperthermie

Anémie puis ictère

Urine et diarrhées hémorragiques
Présence des tiques

Traitement

Le traitement doit être précoce pour être efficace

L'imidocarbe (Carbésia) est utilisé pour détruire les piroplasmes.

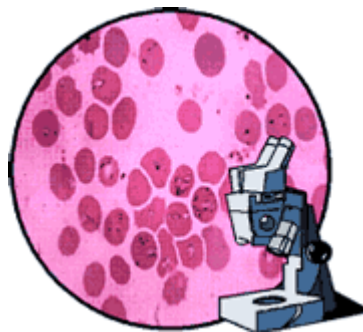
Compenser l'anémie par le fer et soutenir les fonctions hépatiques et rénales.

Donner un antihistaminique contre le choc (phénergan).

Les résultats sont alors très inconstants quelle que soit la thérapie mise en place.

Prévention

Il est possible d'agir sur les tiques avec des acaricides. La fréquence des traitements est fonction de la rémanence des produits choisis.



Couleur rouge sombre des urines



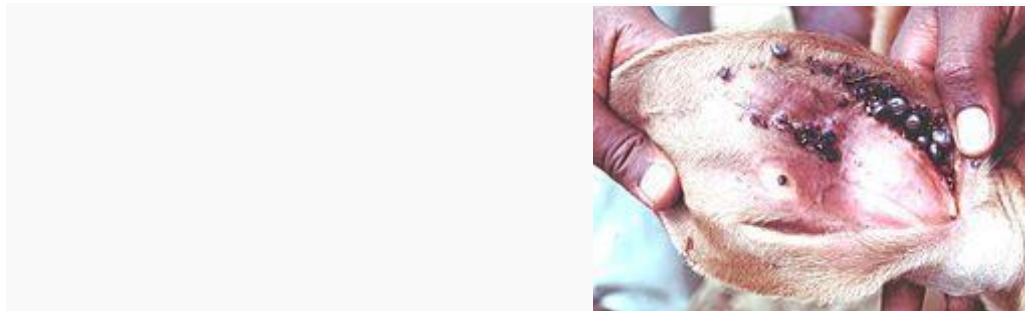
Ixodes ricinus) sont les vecteurs de la piro

Les tiques (

Theilériose

Définition

C'est une maladie causée par le protozoaire de genre Theileria, especes T parva. et T. annulata. Transmise par les tiques.



Symptômes

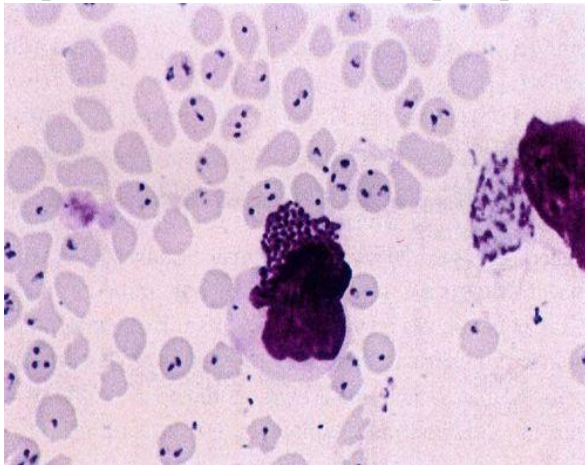
La mortalité peut atteindre 100%,
La fièvre et le gonflement des ganglions lymphatiques
congestion, anémie et l'ictère.

Le traitement

La buparvaquone. la parvaquone (Clexon).

Prévention

Repose sur le contrôle des tiques par les acaricides.

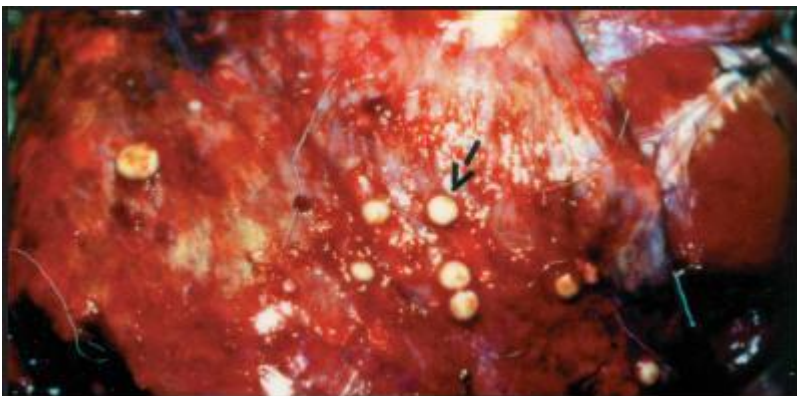
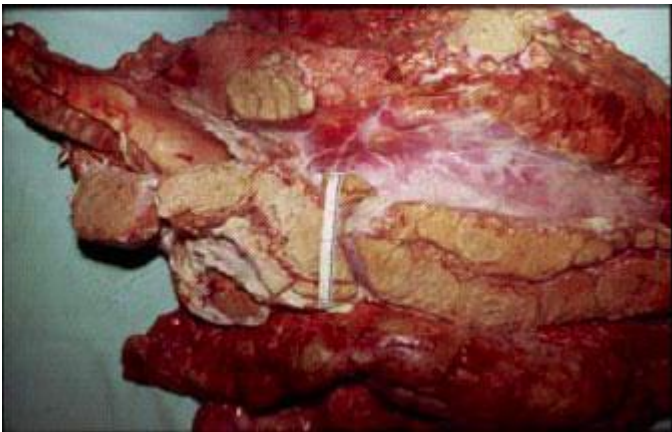


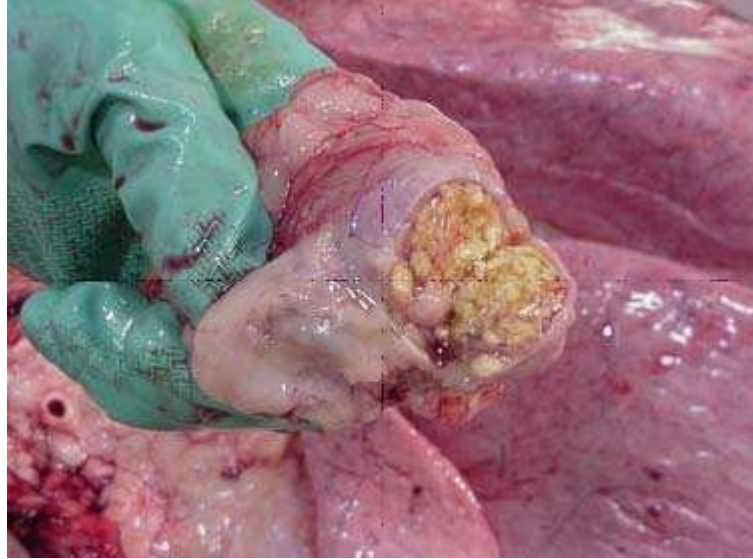
Theleiria dans les globules rouges



Tique qui transmet la theleiriose

La tuberculose bovine





Définition

La tuberculose bactérienne chronique due *Mycobacterium bovis* (M.bovis), *M. tuberculosis*, tous les mammifères. MRLC, zoonose.

Transmission

Les sécrétions respiratoires et les aérosols, les matières fécales, le lait et quelquefois l'urine, les sécrétions vaginales et le sperme...

Symptômes

Période d'incubation très longue (temps entre la pénétration de la bactérie et l'apparition des premiers symptômes) des mois voir des années

Faiblesse, anorexie, amaigrissement, fièvre, toux sèche intermittente, diarrhées, hypertrophie des ganglions...

Diagnostic

Le test à la tuberculine.

La culture de la bactérie en laboratoire.

La lutte

Le dépistage systématique des bovins par test individuel et l'élimination des animaux infectés et le contrôle des mouvements d'animaux.

La brucellose



Définition

MRLC genre *Brucella*.

Bovin, ovins, caprins et l'homme.

La maladie peut devenir chronique avec des atteintes articulaires, neurologiques et une fatigue intense.

Etiologie

(*B. abortus*), (*B. melitensis*)

Transmission

Se propage généralement au moment de l'avortement ou de la mise bas. Les bactéries peuvent survivre pendant plusieurs mois, dans le milieu extérieur, en particulier dans des conditions froides et humides. *Brucella* peut traverser la peau et les muqueuses saines.

Symptômes

Avortements, infertilité, rétention placentaire, de mort-nés ou de la mise bas des animaux faibles. Généralement, les animaux guérissent après un premier avortement, mais ils peuvent continuer à excréter la bactérie.

La maladie est souvent bénigne, elle présente peu de signes avant l'avortement. On peut observer une tuméfaction (inflammation) des testicules chez les mâles ou des arthrites.

Diagnostic

La maladie peut être suspectée lors des avortements. La confirmation repose sur des tests sérologiques puis sur des épreuves de laboratoire.

Prévention

La surveillance au moyen de tests sérologiques ou sur le lait.

Epreuve de l'anneau sur le lait (ou ring-test) : réaction d'agglutination qualitative obtenue par interaction des anticorps contenus dans le lait avec l'antigène bactérien. Le mélange forme un anneau coloré en surface.

La fièvre aphteuse

Définition

Virale, bovins, ov, cp et d'autres animaux. Très contagieuse, elle a un fort impact économique. MRLC

Etiologie

Aphthovirus, F picornaviridae.

Mode de contamination

La contamination à lieu par l'air expiré, le sperme, les urines, les matières fécales, la salive.

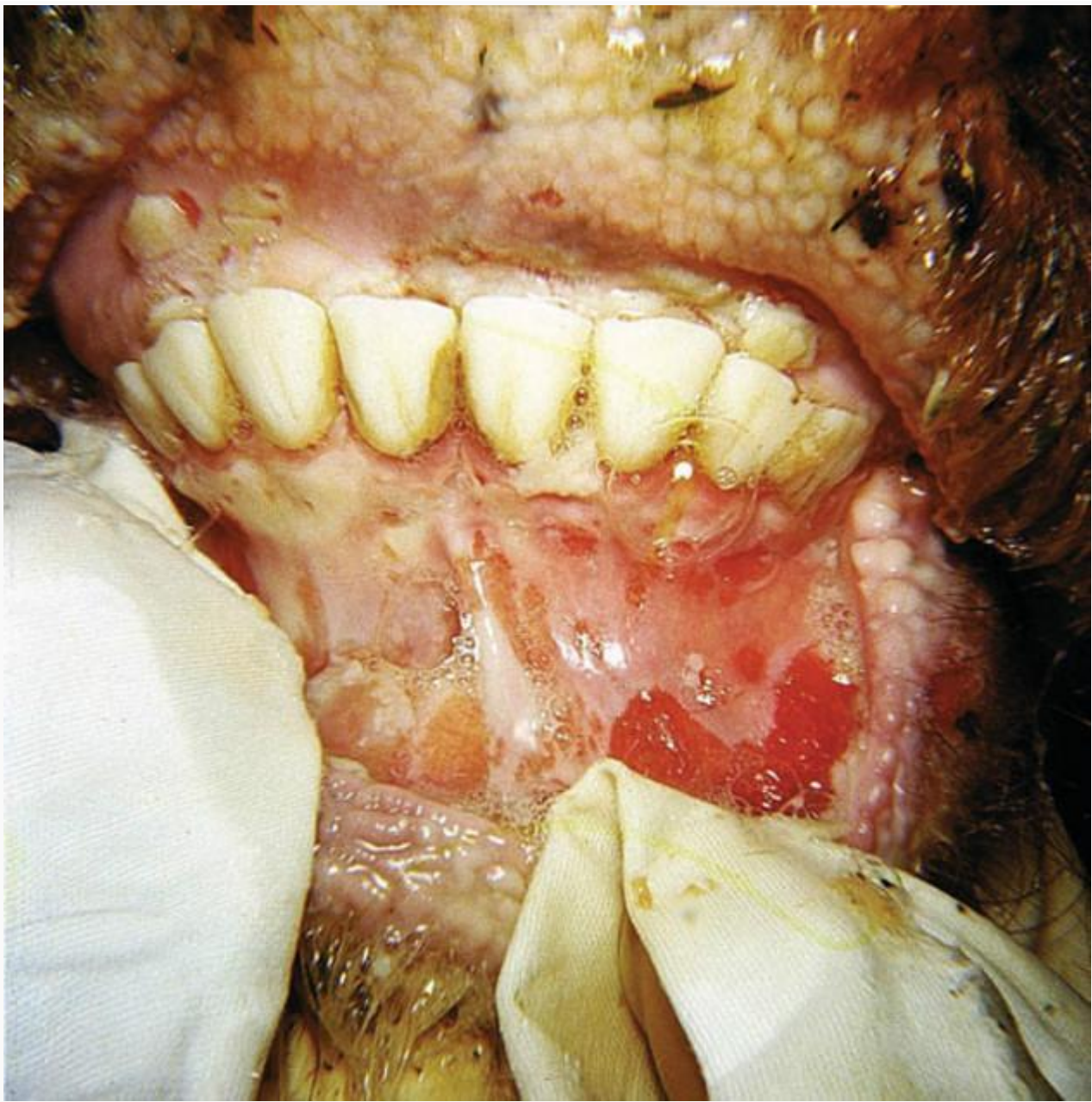
Le virus est très résistant dans le milieu extérieur et à la congélation.

Symptômes



Lésions buccales d'une vache atteinte de la fièvre aphteuse







Vésicules percées sur les pattes d'un porc atteint de la fièvre aphteuse

Symptômes

Température élevée qui peut baisser rapidement après deux ou trois jours, des **aphtes** à l'intérieur de la bouche qui provoquent une production excessive de **salive** et sur les pieds qui peuvent s'ouvrir et donner des boiteries.

Quelques animaux infectés restent asymptomatiques, mais ils sont des vecteurs de la fièvre aphteuse.

Les aphtes peuvent se localiser dans le tube digestif, l'appareil respiratoire, génitale...

Prévention

C'est une MRLC qui donne lieu à l'application des mesures de la police sanitaire

Déclaration obligatoire

Isolement de l'élevage contaminé

Délimitation d'une zone de sécurité ou on interdit les mouvements des animaux.

Abattage des animaux malades

Vaccination de reste de troupeau

Désinfection de l'étable et de matériel.

La fièvre aphteuse est une maladie qui fait l'objet d'une vaccination annuelle qui touche tout le troupeau bovin.

La rage

Définition

Virale, MRLC, mammifères, troubles du comportement, des modifications de la voix, des difficultés à déglutir, de la salivation, des crampes musculaires et des paralysies. Son évolution est rapide et fatale.

Etiologie

Rhabdovirus neurotrope. La diffusion du virus dans l'organisme s'effectue par voie neurotrope à partir du point d'inoculation. La multiplication active a lieu dans le cerveau, puis les virus sont transportés vers la périphérie.

Transmission

Surtout morsure de chien.

Le virus est fragile dans le milieu extérieur.

Matières virulentes: salive +++, sang, lait, urine, fèces ...

Symptômes

Des modifications du comportement, fièvre.

une forme furieuse ou une forme silencieuse. La forme furieuse est caractérisée par une hyperactivité, une tendance à mordre accentuée, des difficultés de déglutition et une salivation augmentée

Chez les bovins, on observe principalement la forme silencieuse. Durant la phase terminale de la maladie, on observe des paralysies, une diminution de la sensibilité, le coma puis la mort. La mort survient en quatre à dix jours après l'apparition des premiers symptômes.

Diagnostic

Toute modification de comportement, toute gêne à la déglutition ou à la mastication doivent être considérés comme des éléments de suspicion, surtout avec présence d'une morsure ou griffure.

La mise en observation de suspect est capitale

Le diagnostic est confirmé par le laboratoire, auquel on prend soin d'envoyer la tête entière.

Prévention

Eviter les morsures des animaux.

Vaccination des chiens

Réglementation

un animal enragé (diagnostic par un laboratoire agréé) est abattu sans délai, sous la responsabilité de son détenteur, les forces de l'ordre s'y substituent en cas de défaillance. Un arrêté préfectoral de déclaration d'infection est prononcé.

- un animal suspect de rage (= symptômes évoquant la rage et ne pouvant pas être rattachés de façon certaine à une autre maladie) doit être déclaré au maire et mis en observation (article 232 du code rural)
- un animal contaminé (= animal sensible ayant été mordu ou griffé par un animal reconnu enragé pendant une période définie par arrêté ministériel) doit être abattu s'il n'est pas vacciné entre 48h et 8 jours. La viande peut être consommée s'il appartient à un effectif dans lequel aucun cas de rage n'a été mis en évidence depuis 6 mois. Une dérogation à l'abattage est possible si l'animal est vacciné (certificat de vaccination, injection de rappel dans les 5 jours suivant le contact, demande écrite au préfet, arrêté de mise sous surveillance pour 3 mois).
- un animal éventuellement contaminé (= animal sensible ayant été mordu ou griffé par un animal suspect de rage ou ayant été en contact avec un animal reconnu enragé pendant une période définie par arrêté ministériel) subit les mêmes mesures de surveillance que pour

l'animal suspect. Le DDSV décide de son devenir si l'animal suspect est inconnu ou en fuite ou dans le cas d'un animal non carnivore.



Opisthotonos



La fièvre catarrhale ovine maladie de la langue bleue

Définition

C'est une maladie virale non contagieuse, transmise par des insectes piqueurs, touchant les ruminants, principalement les ovins, moins souvent les caprins et les bovins.

C'est une maladie à déclaration obligatoire.

Étiologie

Le virus est du genre Orbivirus, famille des Reoviridae.

Transmission

Les matières virulentes sont le sang, la semence, et les **vecteurs** biologiques (culicoides).

On ne retrouve pas le virus dans le milieu extérieur, sauf en cas de présence de sang : blessures, mise bas...

Les symptômes

Fièvre

Salivation excessive

Inflammation, ulcération et destruction des muqueuses du museau

Inflammation de la langue qui devient bleue

Difficultés respiratoires.

Amaigrissement (l'animal ne s'alimente plus)





Jean Marie Gourreau - AFSSA



Prévention

La vaccination et le contrôle de l'insecte vecteur.
L'application des mesures de la police sanitaire.

Les entérotoxémies

Définition

Ce sont des maladies aiguës à suraiguës dues au passage dans la circulation sanguine de toxines bactériennes produites dans l'intestin. Surtout ovins et caprin.

Etiologie:

Ces bactéries du genre *Clostridium*, anaérobies strictes, Gram+, hôtes normaux du tube digestif, en faible quantité, sporulées.

La virulence des *Clostridium* est liée à la production des toxines.

Clostridium perfringens, type A, B, C, D.

Chez les caprins, le principal agent d'entérotoxémie est *Clostridium perfringens* type D, et *Clostridium sordellii*.

Clostridium septicum survient suite à la consommation d'aliments gelés et provoque une nécrose superficielle de la caillette.

-
- le type A est à l'origine de gangrènes gazeuses et de septicémies.
- le type B entraîne de la dysenterie chez l'agneau de moins de 15 jours
- le type C est responsable d'entérite nécrosante et hémorragique chez les jeunes de moins de 5 jours
- le type D est celui de la maladie du rein pulpeux
-

Facteurs prédisposant

Modification de l'environnement ou changement brutal de la ration permettent une multiplication anarchique des *Clostridium*.

Ces facteurs entraînent souvent une forme épidémique (quasi-totalité des sujets sont touchés) dans un élevage.

Il existe également une forme sporadique (cas individuelle), que l'on explique par du parasitisme gastro-intestinal, des variations climatiques brutales ou un stress.

Le pica (ingestion des fèces) par carence en phosphore peut être à l'origine d'une entérotoxémie chez l'agneau.

Touche souvent des animaux adultes

Conditions d'élevage intensives ou semi-intensives.

Les sujets plus performants sont atteints en premier.

Symptômes

Forme suraiguë, évolution rapide, moins de 24 heures :

Animaux morts sans signes cliniques
hyperthermie, convulsions.

forme aiguë

Diarrhée liquide avec des morceaux de muqueuse et du sang accompagnée de douleur abdominale, déshydratation.

Signes nerveux, agitation, incapacité à se lever, convulsions.

Muqueuses congestionnées.

Mort en 2 à 4 jours, la guérison est rare.

Forme chronique

Rare, diarrhée évoluant sur plusieurs jours.

Lésions

L'entérocolite fibrino-hémorragique sévère.

La muqueuse, congestive et oedématisée présente des pétéchies (points de sang), ulcères et zones de nécrose.

La caillette peut être fortement congestionnée.

Lorsque *Clostridium perfringens* de type D est impliqué, on a un rein « pulpeux ».

Foie décoloré, friable.

Épanchement péricardique et abdominal (présence d'eau), pétéchies sur le cœur, le péritoine et toutes les séreuses de l'organisme.

Œdème pulmonaire quasiment constant.

Chez les ovins, on note fréquemment un œdème vasculaire cérébral.

Diagnostic

Généralement établi d'après les circonstances d'apparition (anamnèse, stress et pas de vaccination) et l'examen des lésions et des symptômes s'ils existent.

Traitement

Rarement mis en œuvre, évolution rapide.

Dans les formes lentes, on peut tenter d'administrer des antibiotiques associées à des corticoïdes, notamment pour le reste de troupeau.

Conduite à tenir

Déterminer et corriger la cause du développement des clostridies.

Suppression de tout aliment douteux ou nouvellement introduit.

En cas d'acidose, augmentation du rapport fibres/concentrés et en cas de pica administration de phosphore.

Traitement du parasitisme.

Prévention

La vaccination et la bonne gestion des stress, surtout l'alimentation.



Le charbon

Définition

Le charbon est une maladie infectieuse aiguë MRLC qui peut frapper presque tous les animaux, y compris l'homme, affecte différents tissus, notamment la peau, les intestins, les méninges...

Etiologie

Il est provoqué par *Bacillus anthracis*, bactérie Gram positif, sporulée.

Transmission

Les foyers de charbon sont en général associés à des événements climatiques, notamment les pluies abondantes, les inondations et la sécheresse.

Le pâturage sur herbe courte, des jeunes pousses après la pluie.

Les mouches peuvent transmettre la maladie ou contaminer la végétation en déposant des gouttelettes après s'être nourries sur des carcasses infectées.

Symptômes

La période d'incubation du charbon est de un à 14 jours.

La mort subite d'animaux apparemment sains n'ayant montré aucun signe.

La fièvre, un état dépressif, des difficultés respiratoires et des convulsions.

Des écoulements sanguins par les ouvertures naturelles.

C'est une toxémie et septicémie, elle se manifeste par des œdèmes, des hémorragies internes sur la rate, les reins, la vessie, les voies respiratoires, digestives, urogénitales, nerveuses...

Le diagnostic

Mort subite des animaux.

On devrait avoir exclu le charbon comme cause de la mort avant que la carcasse ne soit manipulée.

Les animaux suspectés d'être morts du charbon ne sont pas autopsiés à cause de risque de dissémination de la spore.

La suspicion de fièvre charbonneuse se fonde sur des éléments cliniques, nécropsiques et épidémiologiques.

une lésion inflammatoire (lieu de pénétration de la bactérie).

Présence éventuelle à l'autopsie :

- d'une lésion gélatineuse interne ou externe
- d'une rate hypertrophiée et boueuse
- d'un sang noir incoagulable
- d'une congestion des ganglions lymphatiques.
- d'une hématurie (présence de sang dans les urines).

La lutte contre le charbon

Traiter tous les animaux exposés.

Brûler les litières contaminées.

Éliminer les cadavres.

Lorsque le charbon apparaît, la vaccination est indispensable.



La rhinotrachéite infectieuse bovine

C'est une maladie virale provoquée par un herpesvirus bovin.

La rhinotrachéite infectieuse bovine touche essentiellement les bovins, se traduit par une atteinte des voies respiratoires supérieures, mais peut éventuellement prendre la forme d'encéphalites (veaux), de conjonctivites, d'avortements et de métrites. L'IBR n'est pas transmissible à l'homme. MRLC.

Transmission

Les bovins se contaminent par voie respiratoire ou génitale.

La réaction immunitaire, après l'infection, fait cesser les symptômes, les animaux infectés deviennent des porteurs sains. Ils sont susceptibles d'excréter le virus et de contaminer les autres animaux.

Symptômes :

Fièvre, dépression, manque d'appétit, écoulement nasal, conjonctivite. vulvo-vaginite, les avortements.

Le sperme contaminé constitue une source de transmission génitale.

La mortalité est faible.

La forme subclinique (sans symptôme) est très fréquente.

Vaccination

Les vaccins sont efficaces pour prévenir les signes cliniques mais ne sont pas capables de totalement prévenir l'infection.





1) La rhinotrachéite infectieuse bovine

Rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR)

Première description remonte au début des années 50 aux USA

(Schroeder et Moys, 1954 ;
Mc Kercher et al., 1954)

Vulvovaginite infectieuse pustuleuse (IPV)

Première description en 1841 par Büchner
« *Bläschenausschlag* » (Tromsdorf, 1894)



Peste des petits ruminants

Définition

La peste des petits ruminants est une maladie virale infectieuse contagieuse frappant les petits ruminants (ovins et caprins). MRLC.
C'est un **Morbillivirus**.

Transmission :

Les animaux infectés excrètent le virus par les larmes, le nez, les expectorations et les matières fécales.

La maladie se propage par contact étroit entre animaux, par inhalation. L'eau, les auges et les litières peuvent être contaminés.

Le virus ne survit pas longtemps à l'extérieur.

Le tableau clinique

Hyperthermie, congestion des muqueuses, jetage et des larmolements. Lésions sur les muqueuses, notamment dans la bouche, une bronchopneumonie et une diarrhée. Des foyers ont été signalés pour la première fois au Maroc en 2008.

Diagnostic

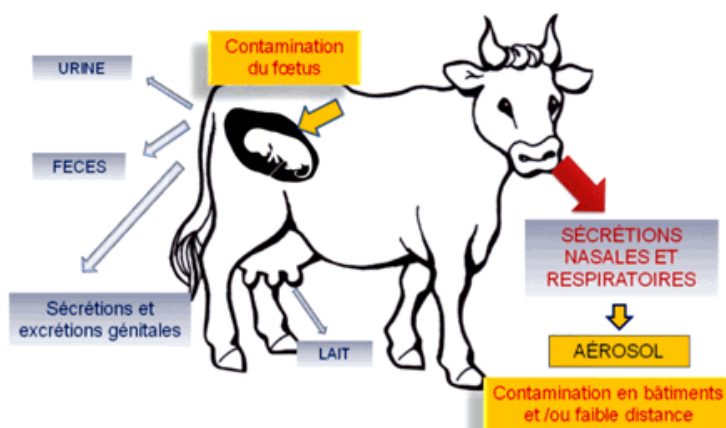
Les symptômes plus le taux de morbidité (nombre d'animaux malades) et de mortalité élevés

Prévention

Un vaccin conférant une bonne immunité doit être utilisé.



Diarrhée Virale Bovine : maladie des muqueuses



Définition

virale, affectant surtout bovins, rarement les petits ruminants
Flaviridés, Pestivirus.

Transmission

Animaux malades.

Toutes les sécrétions et excréments des animaux infectés contiennent du virus. Notamment les sécrétions nasales et respiratoires. Le virus passe souvent de l'un à l'autre à l'occasion de contacts « mufle à mufle ».

Clinique

Variables selon les souches, pouvant aller de l'inaperçu (invisible) à des troubles graves.

Avortements.

Lésions congénitales et des malformations des nouveau-nés

Ataxie, incapacité à trouver son équilibre.

Fièvre.

Des troubles de la fertilité

Diarrhée brutale, amaigrissement et mort.

Retard de croissance.

Tous les animaux infectés permanents peuvent développer la forme dite maladie des muqueuses, érosions et ulcérations dans le tractus gastro-intestinal accompagnées d'un mauvais état général, inappétence, diarrhées.

Diagnostic

Diarrhée, parfois sanglante, résistante au traitement, érosions au niveau du mufle et de la gencive, et de l'espace interdigital et en cas d'animaux chétifs ou de problèmes de fertilité dans le troupeau (retours en chaleur et avortements plus fréquents).

La confirmation par un diagnostic du laboratoire est nécessaire.

La vaccination

Les vaccins ont pour objectif de limiter les symptômes et protéger le fœtus.

Les salmonelloses

Définition

La salmonellose bovine est une maladie bactérienne qui affecte les animaux. Ce sont les jeunes qui subissent plus de morbidité et de mortalité. Les adultes peuvent être des porteurs sains.

Causes

S. typhimurium, *S. dublin* et *S. enteritidis*.

Transmission

La contamination est souvent fécale. Tout ce qui est en contact avec les fèces et ensuite avec la bouche (abreuvoir, mangeoire, foin, équipement...) est un moyen de transmission de la salmonelle.

Les facteurs de risque

Les oiseaux sauvages ayant accès à la nourriture. Les rongeurs...

Signes cliniques

Chez le veau nouveau-né, septicémie (infection du sang par la bactérie). L'animal sera très faible, forte fièvre et peut mourir en 48 heures. Il peut aussi manifester des signes nerveux tels que de l'incoordination. La diarrhée est parfois présente.

Les adultes, entérite aiguë, fièvre, anorexie, des douleurs à l'abdomen et une diarrhée sévère et liquide.

L'infection peut être suivie d'avortement ou d'arthrite chez les veaux.

Traitement

Une thérapie de soutien (fluides et électrolytes), des antibiotiques et des anti inflammatoires.

Prophylaxie

Isoler les animaux qui ont une diarrhée persistante.

Laver le matériel avec une solution désinfectante, spécialement dans les zones à risque.

Ne pas mettre le foin par terre où il pourrait se faire contaminer par du fumier.

La clavelée, variole ovine

Définition

virale contagieuse des petits ruminants. Lésions cutanées généralisées.

MRLC



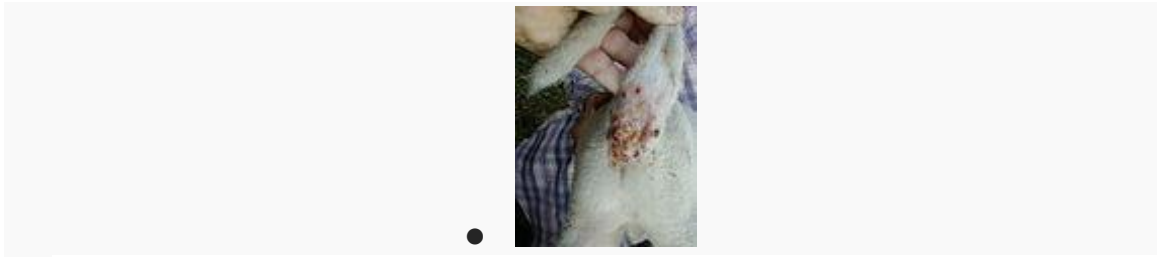
● Début de lésions à l'aisselle (rougissement).



● Lésions crouteuses à l'aisselle.



● Lésions crouteuses à la base de la queue.



Lésions crouteuses à la base de la queue (agneau).



Clavelee vaccinale mal vaccination

Etiologie

Famille des Poxviridés, genre Capripoxvirus. Le virus peut survivre jusqu'à six mois dans les croûtes sèches.

Transmission

Les lésions cutanées, les sécrétions nasales et oculaires contiennent une grande quantité de virus. Le virus peut également être mis en évidence dans le lait, les urines, les fèces. La transmission par inhalation est possible. Une transmission indirecte par le matériel contaminé ou une transmission par des insectes piqueurs.

Symptômes

Temps d'incubation de quatre à treize jours,
Hyperthermie, de salivation, d'un écoulement nasal et oculaire, d'une respiration difficile et hypertrophie des ganglions lymphatiques.
Apparition de nodules essentiellement sur les parties glabres du corps les lèvres, les paupières, le nez, la mamelle et la région génitale.
Formation de croûtes après une à deux semaines.

Diagnostic

Lésions cutanées généralisées et caractéristiques, localisées aux endroits de prédilection.

Prophylaxie

La vaccination contre la clavelée est généralisée à l'ensemble du cheptel ovin.

La Fièvre de la vallée du Rift (RVF)

Définition

C'est une **zoonose virale** affectant les **ruminants**. L'infection peut provoquer une pathologie sévère tant chez l'animal que chez l'homme. Les morts et les avortements dans les troupeaux infectés par la FVR entraînent aussi des pertes économiques substantielles

Etiologie

Le virus de la FVR appartient au genre Phlebovirus, l'un des cinq genres de la famille des Bunyaviridae

Le virus semble être principalement disséminé par la piquûre d'un **moustique** (Culicidae)

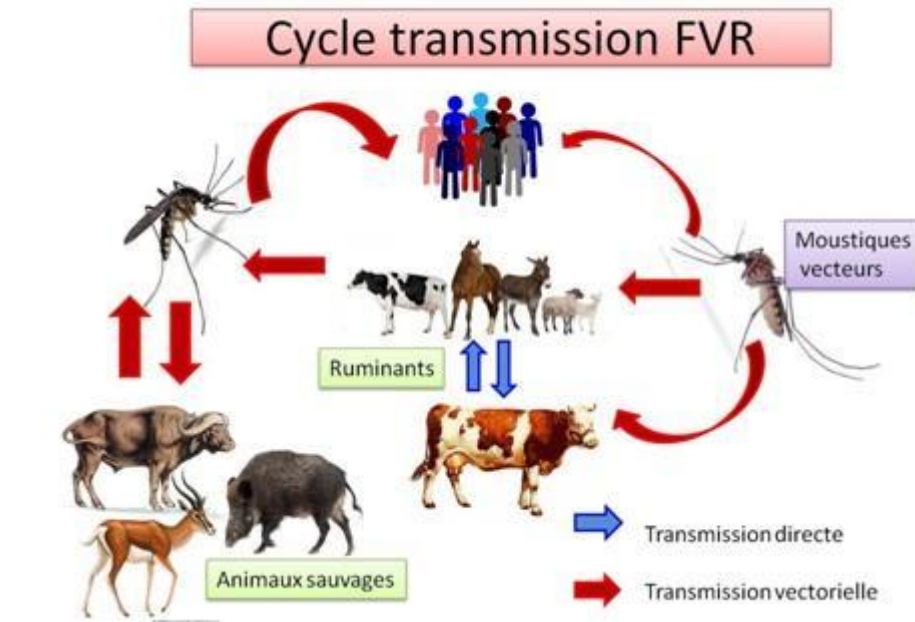
Symptômes

Le niveau de mortalité est élevé, surtout chez les jeunes animaux et chez les femelles **gravides**, le taux d'**avortement** est de pratiquement 100 % Elle se manifeste habituellement d'abord par une vague d'avortements inexpliqués.

Plusieurs **vaccins** animaux ont été fabriqués pour se protéger contre l'infection par le RVF.

Des vaccins atténués ou inactivés ont été mis au point pour l'usage vétérinaire.

- Les autres moyens pour endiguer la propagation de la FVR consistent à lutter contre les vecteurs et à se protéger contre leur piquûre.



LA PASTEURELLOSE

Définition

La pasteurellose: une maladie, en général, aiguë et très contagieuse, évoluant sous la forme d'une **septicémie grave** chez les jeunes et sous une forme **pulmonaire** chez les adultes.

Ces bactéries manifestent leur pouvoir pathogène à la faveur de facteurs débilitants.

ÉTIOLOGIE

La pasteurellose provoquée par des bactéries appartenues au genre *Pasteurella*, *Pasteurella hémolytica* et *Pasteurella multocida*.

La clinique

Les signes cliniques de la pasteurellose varient considérablement en fonction de l'âge.

Les symptômes de pasteurellose chez les ruminants existent sous 2 formes cliniques principales.

- Forme suraiguë septicémique chez les jeunes.
- Forme aiguë pulmonaire touchant les adultes.

La forme subaiguë septicémique des jeunes

Elle est due à *P. hémolytica* type A et T, mais chacun des biotypes est spécifique d'une tranche d'âge bien défini.

Le biotype A, affecte surtout les animaux de l'âge moins d'un mois.

Le biotype T, affecte surtout les animaux âgés de 2 à 12 mois, et en particulier ses sérotypes T: 3, 4 et 10.

des cas sporadiques de mortalité subite sans symptômes qui peuvent persister tout au long de l'enzootie.

À mesure que l'enzootie progresse, on peut donc noter l'existence d'animaux cliniquement atteints qui présentent l'hyperthermie (température de 41°C voire davantage), l'inappétence, répugnance à se déplacer et des symptômes respiratoires plus ou moins nets: dyspnée, jetage spumeux sanguinolent par les naseaux et la bouche (ce signe est considéré comme typique de la pasteurellose).

Par la suite, les animaux présentent un état d'épuisement extrême suivie d'une hypothermie qui généralement suivie par la mort dans un délai de 12 heures en maximum parfois moins.

La forme aiguë respiratoire des adultes

Elle est due dans la plus part des cas à *P. hémolytica* et parfois à *P. multocida*.

Généralement, après une incubation de 1 à 2 semaines, les animaux présentent:

- Symptômes généraux : hyperthermie (température de 40 – 41.5°C), anorexie, abattement, congestion des muqueuses.
- Rapidement apparaissent par la suite les signes respiratoires avec un écoulement oculo-nasale purulent souvent strié du sang et accompagné de toux et tachypnée.
- À l'auscultation, des râles humides bronchiques sont aperçus en région crânio-ventrale.
- L'évolution se fait en général, vers la mort en 2 à 3 jours. Cependant, en cas de guérison, la convalescence est très longue 2 à 3 semaines et avec possibilité de passage fréquemment à l'infection chronique qui compromet grandement la croissance de l'animal.

*** Autres manifestations cliniques**

P. hémolytica biotype A et P. multocida ont été également impliquées dans des cas sporadiques d'encéphalite, otite, méningite, gastro-entérite et arthrite associées ou non à la forme respiratoire.

Il faut également signalé que P. hémolytica est à l'origine de mammites chez la brebis et la vache.